

Danielle Cadhit – Une révolution en matière de générosité : L'effet Coralus

Animatrice : Maggie John

Vue d'ensemble :

Danielle Cadhit vient nous parler de son expérience de l'investissement et de l'autonomisation des entrepreneurs selon une approche centrée sur l'être humain. Danielle (Dane) Cadhit est une praticienne créative, une futurologue, et une stratège passionnée par la conception et la transformation des systèmes. Elle exerce principalement un impact sur cet espace en tant que directrice des systèmes et de la stratégie émergente chez Coralus, une communauté mondiale d'acteurs du changement, travaillant sur des initiatives, des projets, et des entreprises prônant une générosité radicale, afin de créer un monde où les êtres humains s'épanouissent. Cadhit nous raconte comment Coralus a révolutionné les structures de financement pour les femmes entrepreneurs, ce que signifie la mise en œuvre d'une générosité radicale, et pourquoi les structures d'investissement doivent chercher à imiter la nature.

Voici quelques points forts de notre entretien :

L'argent n'est qu'une seule forme de capital. Les entrepreneurs, en particulier ceux issus de milieux sous-représentés, doivent également avoir accès au capital social.

L'une des mesures les plus positives que peuvent adopter les investisseurs est de ne pas prendre de participation dans les entreprises qu'ils aident à lancer. En diversifiant le profil des décideurs et en les rendant plus représentatifs de la population canadienne, nous pourrions favoriser l'émergence d'idées uniques et novatrices dans le monde des petites entreprises du Canada.

MAGGIE :

Nous sommes de retour. Bienvenue à Magnet Network Live, dans les locaux du Spirit of York, au cœur du Distillery District, ici même à Toronto.

C'est moi qui vous accueille, Maggie John, et Danielle Cadet vient tout juste de se joindre à moi. Danielle est une praticienne créative, une futurologue, et une stratège passionnée par la conception et la transformation des systèmes.

Elle exerce principalement un impact sur cet espace en tant que directrice des systèmes et de la stratégie émergente chez Coralus, une communauté mondiale d'acteurs du changement, travaillant sur des initiatives, des projets, et des entreprises prônant une générosité radicale, afin de créer un monde où les êtres humains s'épanouissent. J'adore!

Au cours des dix dernières années, elle a acquis de l'expérience dans les domaines de la technologie, de la finance, des opérations, de l'organisation locale, et de la formation des créateurs. Bienvenue à vous Danielle.

DANIELLE :

Merci. Ravie d'être ici.

MAGGIE :

Vous voulez savoir une chose? Je dois dire, non pas que les autres invités n'aient pas été extraordinaires, mais j'avais vraiment hâte de parler avec vous.

DANIELLE :

Oh, merci.

MAGGIE :

Vraiment. Je suis curieuse de savoir ce que vous faites. Parlez-moi donc un peu plus de Coralus.

DANIELLE :

Coralus a fait ses débuts en 2015. Il s'agissait d'une expérience appelée SHE-EO, dans le cadre de ce que nous appelons la générosité radicale. Sa fondatrice, Vicky Saunders, est une entrepreneuse en série qui rêvait d'ouvrir le journal et d'y trouver le titre suivant : « Un million de femmes financent un milliard de dollars par le biais d'un financement participatif, et ne s'attendent pas au moindre retour financier ».

MAGGIE :

Impressionnant. Ça me donne des frissons. Vraiment.

DANIELLE :

Oui. Elle a donc commencé au Canada, dans des salons, dans des espaces confortables comme ceux dans lesquels nous avons été accueillis ici à Magnet, et elle a invité des femmes à mettre leur argent en commun. Au début, le montant s'élevait à 1 100 \$ par personne, pour un fonds d'un demi-million de dollars. Les personnes invitées étaient des fondateurs qui s'identifiaient en tant que femmes ou personnes non binaires, et qui avaient fait une demande dans le cadre de ce programme de financement. Il s'agissait de femmes qui étaient majoritairement propriétaires de leur entreprise et qui travaillaient également sur des initiatives visant à changer le monde, en abordant des sujets tels que les soins de santé, le développement durable, ou encore la paix et la justice.

Ce modèle de financement était très différent parce qu'il remettait en cause les systèmes de pouvoir où les décisions étaient prises par un petit nombre de personnes réunies dans une salle de direction, appartenant au monde traditionnel du capital-risque. À l'inverse, nous permettions aux femmes qui réunissaient l'argent de voter de façon démocratique, afin de déterminer qui recevrait le capital cette année-là sous la forme d'un prêt à 0 % d'intérêt, et qui serait remboursé sur une période de cinq ans.

Et cela remonte à neuf ans. Depuis, nous avons créé une belle communauté de personnes animées d'un désir de changement, dont les valeurs sont fondées sur la réciprocité, l'attention, et la générosité, et qui en fin de compte, ne sont peut-être pas si radicales que cela. Depuis, nous avons distribué près de 20 millions de dollars de capital à près de 200 entreprises dans cinq pays différents, à savoir le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Et ce que je tiens à souligner, c'est que la discussion que j'ai tenue aujourd'hui portait sur l'innovation radicale en matière de capital, et sur la question de l'argent. Mais cela ressemble à de l'argent. Et paraît tout à fait différent. C'est exactement ce type d'attention que nous voulons instaurer dans ce monde. Nous souhaitons inviter d'autres personnes désireuses de mettre en pratique une nouvelle façon d'être, une nouvelle façon de faire, et une nouvelle façon de se comporter dans le cadre de relations.

MAGGIE :

Pourquoi utilisons-nous le terme « radical »? Parce que j'ai l'impression que c'est ce que nous faisons naturellement en tant que femmes, non? Vous savez, combien de fois, j'entends parler d'un besoin et je me dis, « bon, je peux donner ceci et cela ». Et je sais que Sheila, à côté d'ici, a... Nous avons toujours fait ça spontanément. Et pourtant, nous qualifions cela de radical. Mais en fait, c'est inné. C'est en nous.

DANIELLE :

Je pense que c'est ce qui est réellement intéressant. Je me suis beaucoup amusée aujourd'hui à utiliser le terme « radical » à plusieurs reprises, capital radical, générosité radicale, mais c'est peut-être tout ce qu'il y a à dire. L'innovation, et quelque chose qui semble si radical, est en réalité simple à mettre en œuvre. Il s'agit simplement d'un retour aux valeurs qui font de nous des êtres humains et qui nous permettent d'avoir des relations les uns avec les autres dans des conditions bien meilleures que celles que nous connaissons aujourd'hui, qui sont caractérisées par des systèmes brisés et cette sorte d'épidémie de solitude désincarnée que nous avons ressentie ces derniers temps.

MAGGIE :

En quoi pensez-vous que cela puisse transformer les femmes qui reçoivent le capital, mais aussi celles qui sont habilitées à faire un don?

DANIELLE :

Je pense que c'est au moment où la générosité radicale donne l'impression d'être réciproque; au moment où l'on peut utiliser l'argent d'une manière différente, en rejoignant cette communauté et en contribuant à investir en soi-même, à investir dans un monde meilleur, à investir dans des fondateurs qui vous donnent l'espoir d'un nouvel avenir.

Et je suis convaincue que, si nous considérons l'argent au-delà d'un simple outil ou d'un moyen de rembourser des dettes et autres, nous pouvons nous interroger sur la manière dont nous pourrions considérer l'argent différemment. Par exemple, l'argent en tant que contribution d'amour ou l'argent en tant que nutriments qui affluent? La conception de notre fonds repose sur le principe de la régénération, tout comme c'est le cas pour la nature. Nous utilisons donc les principes de la nature, puisqu'il s'agit d'un retour aux sources des relations que nous entretenons les uns avec les autres. L'argent peut aussi être synonyme de liberté pour un grand nombre de personnes.

MAGGIE :

Quel effet cela a-t-il eu sur les femmes qui ont bénéficié de ces prêts?

DANIELLE :

C'est une excellente question, parce qu'une grande partie de nos exigences très élémentaires est que votre entreprise soit composée d'au moins 51 % de femmes ou de personnes non binaires. Et ce point est très important, car pour pouvoir prendre des décisions audacieuses, exercer le leadership que l'on souhaite créer, et instaurer la transformation que l'on veut mettre en place dans le monde, il faut pouvoir détenir la majorité des parts, et prendre les décisions qui s'imposent.

Et comme nous ne prenons pas de participation dans les entreprises et que ce don de capital communautaire se présente sous la forme d'un prêt, (nous ne prenons pas de participation), vous restez propriétaire de la majorité des parts de votre

entreprise. Cela permet aux fondateurs d'être plus libres, de prendre les décisions qui leur semblent les plus logiques, plutôt que de se conformer au manuel de réussite que le monde des jeunes entreprises nous présente comme étant la marche à suivre.

MAGGIE :

Que peuvent faire les organisations pour donner aux entrepreneurs, en particulier ceux issus des communautés sous-représentées, les moyens de contribuer à un écosystème économique prospère et inclusif?

DANIELLE :

Ce que j'aime vraiment dans la communauté Coralus, c'est que l'on y trouve tous les âges et toutes les étapes de la vie. Nous sommes très différents de ce que nous étions au début, et nous évoluons constamment en invitant de nouvelles personnes. Et où pourriez-vous trouver une communauté dans laquelle, par exemple, une ancienne directrice de banque vote aux côtés de sa fille de 16 ans, et où chaque femme dispose de la même voix et du même vote.

Ainsi, je constate que beaucoup de monde parle d'inclure les gens et de les faire participer, mais aussi de pouvoir étendre ce pouvoir et cette équité.

L'une des choses qui m'enthousiasment le plus dans l'évolution de Coralus, c'est d'aller au-delà du capital. Je crois en effet que si nous pensons au capital financier, il faut aussi tenir compte du capital social et des relations que nous devons entretenir pour retrouver ce réel sentiment d'intimité.

La conception de structures qui nous permettent d'aller plus loin est l'une des choses qui nous passionnent le plus.

Nous avons donc créé une structure où les gens peuvent se retrouver et former des petits groupes autour de sujets et de thèmes qui leur tiennent vraiment à cœur, et susceptibles de constituer une expérience qu'ils souhaitent vivre avec quelqu'un au cours des six prochains mois.

Par ailleurs, 90 personnes de la communauté se sont portées volontaires pour animer un atelier sur des thèmes très variés, allant de l'exportation à la médecine à base de plantes sacrées, en passant par le parcours des personnes de couleur dans différents environnements.

C'est là que réside tout l'intérêt de pouvoir non seulement inclure les gens, mais aussi leur permettre de trouver leurs pairs, de savoir qu'il n'y a pas de cahier des charges, et qu'ils ont la possibilité de collaborer les uns avec les autres à la création de cette expérience. Ils peuvent également disposer d'un leadership collectif pour façonner cette expérience.

MAGGIE :

Vous savez Danielle, pendant que vous parliez de cela, je pensais à l'image de la mère et de sa fille de 16 ans qui votaient toutes les deux au même moment.

Bien souvent, si vous n'avez pas les moyens financiers de faire quelque chose, vous pouvez avoir le sentiment d'être impuissante.

Ce que je constate, c'est que la création d'un groupe permet de se rassembler collectivement, de donner du pouvoir à une autre femme, et également de réaliser que votre contribution, quelle qu'elle soit, peut contribuer à donner aux autres les moyens d'agir.

Et il arrive de penser que l'on n'a que 100 \$, ou que l'on ne dispose que de telle ou telle somme. On ne peut pas s'engager dans cette voie. On ne peut pas investir dans ce domaine ou, encore, on constate un besoin, mais on pense ne pas avoir les moyens de s'y consacrer pleinement.

Mais collectivement, en tant que communauté, nous pouvons faire une différence et changer les choses de manière radicale, en offrant la liberté à une autre femme qui pourra alors poursuivre son rêve. Vous avez parlé de réciprocité.

Cela se répète à l'infini.

L'une des questions que vous avez abordées est également celle de la contribution.

DANIELLE :

L'une des choses que nous avons développées est la mise en place d'une échelle mobile d'accès à la communauté.

Nous proposons différents niveaux de participation, car l'argent peut parfois constituer un obstacle, et nous n'avons pas instauré d'échelons afin que vous obteniez davantage si vous contribuez à un niveau plus élevé. Vous avez réellement la possibilité de faire une contribution pour investir en vous-même, ainsi que dans un monde meilleur, et une fois que vous vous êtes engagé, nous aimons introduire l'idée d'élargir notre définition du capital.

Nous nous intéressons aux différentes formes de capital, qu'il s'agisse du capital social, du capital familial, ou du capital dont vous disposez en termes de compétences et d'aptitudes innées que vous pouvez offrir.

L'une de nos pratiques fondamentales s'intitule « Demander et donner ».

Aussi, en rejoignant cette communauté, il faut savoir que vous serez tout d'abord accueillie de manière chaleureuse. Et la première chose que les gens nous demandent, c'est : « Comment puis-je vous aider? »

Et donc, les gens se laissent guider par cet esprit de générosité et par l'abondance de capital dont nous disposons ici, ce qui va bien au-delà de l'aspect financier.

MAGGIE :

J'adore. Merci beaucoup de vous être jointe à moi aujourd'hui Danielle.

DANIELLE :

Merci.